



EDITO

Nous, artistes, quels que soient nos modes d'expression, exposons nos créations, dévoilons nos univers, mettons au grand jour nos obsessions. Nous provoquons le regard des autres et attendons leurs réactions ; ce n'est pas simple comme attitude, cela demande une écoute réciproque au-delà du mépris du conflit qui guette.

Un échange que nous essayons de communiquer avec le risque de l'incommunication. Malgré tous ces risques jamais nous ne nous décourageons, l'incommunicabilité à l'œuvre crée un paradoxe chaotique.

Le chaos correspond à une idée de désordre, de confusion, de destruction, d'instabilité ou d'obscurité.

Nous mobilisons pour cette exposition nos énergies et nos techniques pour donner notre image du chaos ; nous essayons de traduire son étrangeté, sa beauté, son insondabilité.

Nous avons des liens communs avec des personnes ou des lieux géographiques, un rapport de synchronicité.

On ne peut réaliser une exposition sur le chaos sans rendre hommage à Pierrot Bidon, connu pour avoir initié le courant du renouveau du cirque en fondant le cirque contemporain Archaos en 1984, suivi et photographié par Philippe Cibille.

Alain Vuillemet, août 2019



© Photographique Philippe Cibille

LES CUBES



Atelier Vuillemet
26 Les Placeaux
St Aubin-Château-Neuf
89110 Le VAL d'OCRE
+33 3 86730058 +33 6 85620269

Jean-Gilles Badaire

peintre

Jean-Gilles Badaire est né à Bourges en 1951. Sa peinture puissante et expressive puise dans des matériaux de récupération, pauvres et organiques. Elle se développe en paysages, en portraits et en natures mortes au gré de voyages réels ou intérieurs, à la croisée des terres et des livres. Souvent empreint d'une émotion brutale ou d'une réalité dédoublée par le rêve, son travail se déploie en variations de délicates lignes liquides ou de grandes dérives de masses sensibles. Artiste proche des univers littéraires, il a notamment accompagné les textes de François Augiéras, Blaise Cendrars, Emily Dickinson, Julien Gracq, Amadou Hampathé Bâ ou Bernard Noël, et il est lui-même l'auteur de récits de souvenirs (Les Révoltes secrètes), d'impressions de voyage (Faire des études pour être mendiant) ou de journaux d'ateliers (Je ne lave jamais mes dessins). Son œuvre est régulièrement exposée, en galeries et dans les institutions publiques, et le château de Chambord en a présenté une importante rétrospective en 2012.



Fleurs noires

© Photographique François Junot



À moi le Désordre

© Photographique Christian Calmèjane

abîme anarchie éparpillement bazar bordel bouleversement branle-bas brouillamini cafouillis cataclysme chambard chambardement chantier cohue complication débâcle désordre désorganisation discordance embrouillement enchevêtrement fatras foutoir gâchis imbroglio incohérence incohésion mélange méli-mélo marasme marmelade micmac pêle-mêle pagaille pastis pétaudière perturbation tohu-bohu
Mais quel chaos !

Philippe Cibille

photographe

À 18 ans, Philippe Cibille anime le club photo de la MJC Philippe Desforges à Nancy ; il est aussi pigiste au Républicain Lorrain.

En 1981 il est à Paris. Il arpente les salles et festivals de jazz, côtoie les musiciens du genre dont les noms font toujours frémir. Début des années 90, il découvre Archaos, et un cirque d'un genre nouveau. Suivront les Arts Sauts, Cirque Ici... Le studio et la mise en scène lui permettent un style plus personnel.

Depuis les années 2000, son expérience s'étoffe avec des commandes d'entreprise et un travail en complicité avec des plasticiens, sculpteurs, peintres, céramistes...



© Photographique Philippe Cibille

Alain Gaudebert

céramiste

Alain Gaudebert est une zone franche, un homme de mer et de vent, dépourvu d'habitudes, ouvert aux beautés du monde, à sa géographie, à ses peuples, à sa topographie, à la création d'hier et d'aujourd'hui, à l'artisanat comme aux beaux-arts. Il est une terre d'accueil où la mixité règne en maître. Pas d'œuvre phare, aucune adoration exclusive, seule la démarche d'un artiste retient son attention.

On lui a reproché ses trop fréquents changements de cap, ses formes trop complexes ou trop imposantes, son ambition démesurée, sa débauche émaillée, sa truculence plastique. En réponse, Alain Gaudebert courbe l'échine et continue ainsi qu'il le fit toujours, à travailler et à réfuter le caractère excessif de son œuvre. En privilégiant l'expression, il ne fait qu'amplifier la nature, rien de plus que le strict nécessaire, en somme.

Stéphanie Le Follic Hadida

“ Le CHAOS, le chaos primordial m'a toujours envoûté et je m'en suis tout autant méfié qu'inspiré. Il est menaçant, porteur de forces redoutables... et infiniment séduisant plastiquement. Je livre dans cette exposition des sculptures de paysages bouleversés, d'avant l'homme, où nul ne peut trouver refuge.

Alain Gaudebert, juillet 2019



Chaos

© Photographique Philippe Cibille



La valse, Bernard Thimonnier

© Photographique François Junot

Virgile Loyer

céramiste

Né en 1975 à Paris, il pratique depuis 2001 une cinématographie du réel, une recherche documentaire et poétique qui s'est exprimée dans des formats audiovisuels classiques, de courts et moyens métrages, ainsi que dans des formes transdisciplinaires pour le théâtre et la danse notamment. Lorsqu'il s'agit de le définir, il dit de son ouvrage qu'il est une sorte d'art pariétal.

En 2008, avec l'auteur et dessinateur Damien MacDonald, il réalise DONC, film portrait de l'écrivain Marcel Moreau, qui inaugure, autour de cette écriture, une série de travaux et de collaboration avec, entre autres, le comédien Denis Lavant, le peintre Pierre Alechinsky, le musicien Benoist Bouvot, les chorégraphes Christine Bastin et Veronica Vallecillo, le céramiste Alain Gaudebert...

Après de ce dernier, il entame à partir de 2014 une activité potière. Son cinéma entre alors aussi en terre cuite, avec une série de films céramiques ; par cette formule paradoxale, entendre : expérience cinématographique de la pratique céramique.



Analogie # 01

© Photographique Virgile Loyer

Bernard Thimonnier

sculpteur

“ Bernard Thimonnier vit dans le Berry. (...) Sa première démarche consiste à ramasser des matériaux sur le territoire environnant. Très présente dans les œuvres exposées, la terre lui est familière depuis une quarantaine d'années. En 1973 il s'installe à La Borne et cuit le grès au bois dans ce village de potiers. (...)

Mais, la quête d'aller voir ailleurs, de bouger les lignes, de tâter d'autres matériaux chemine en lui. (...) De la céramique plutôt intimiste en règle générale, il s'oriente vers la réalisation de volumes plus imposants. Il se fixe comme impératif : utiliser ce qui l'entoure, provoquer des rencontres. La pierre, le bois, la terre, le fer, la cire, le plomb, dans leur différence d'aspect, de texture, de luminosité, d'absorption ou de renvoi de la lumière. (...) Assemblage, emboîtement, encastrement pour les matériaux durs, recouvrement par la cire, ajustement pour le plomb... (...) Dans une approche minimaliste, Bernard conserve globalement la forme du matériau ramassé. Cette voie de confort rustique confirme son attachement profond à la ruralité se délitant autour de lui.

Bernard David, novembre 2018

”

Alain Vuillemet

sculpteur

Le sculpteur contemporain Alain Vuillemet est né à Levallois-Perret en 1947. Il crée des œuvres métalliques. Il est le digne héritier d'une longue tradition gauloise de travail du métal et d'amour de l'ouvrage bien fait, de respect des matériaux nobles, le laiton, l'innox, l'acier Corten, en connexion intime avec les éléments naturels.

Alain Vuillemet a commencé par apprendre l'ancestral métier de charcutier. Mais un jour, le destin lui fait rencontrer Marcel Escoffier, un costumier accompli et reconnu dans le milieu artistique, qui lui fait réaliser que son avenir sera la sculpture. Alain travaillera quelque temps dans la publicité tout en apprenant seul les bases de son art. Avec passion, il travaille sans répit au point de devenir un véritable expert dans le façonnage du métal, tellement bon qu'il sera sollicité comme professeur. Il crée aussi des sculptures sonores.



© Photographique Alain Vuillemet

Le chaos avant la naissance

Jean-Marc Ladet

musicien

Le violon comme seul bagage Jean-Marc Ladet s'engage dans la musique dès les années 70, il se produit dans les cabarets parisiens avec le groupe « Presqu'il ». Il consolide sa formation classique au conservatoire de Pantin à travers la musique contemporaine, l'improvisation, l'électroacoustique et puis le jazz.

En 1994 il devient membre du onzette de violon jazz de Didier Lockwood, collabore sur scène ou en studio avec de nombreux artistes, David Murray, Kalil Chahine, Pierre Blanchard, Sophie Agnel, Patrick Saussois, Mory Kanté. À la fin des années 90, il intègre le nouveau groupe de René Aubry qui se produit dans toute l'Europe jusqu'en 2014.

La rencontre avec le sculpteur Alain Vuillemet lui ouvre de nouveaux horizons sonores; ils font un bout de route ensemble avec Metallophonie ®. La calligraphie musicale qu'il pratique intensément dans les années 80 lui permet de rencontrer à travers le métier de copiste, les plus grands compositeurs tels Antoine Duhamel, Pierre Jansen, François Rauber, Michel Portal, Luc Ferrari, Gustavo Beytelman, Betsy Jolas, Vladimir Cosma.

Depuis une dizaine d'années, il compose des musiques pour l'image.

Célio Tardio

musicien

Issu d'une famille de musiciens, c'est à l'âge de quatre ans que Celio s'assoit derrière sa première batterie. Après avoir passé trois années dans les couloirs du Conservatoire de Mulhouse, il va étudier / travailler l'instrument avec son père Tony Tardio, batteur professionnel, dont les fondamentaux vont l'imprégner.

En 2000, il prend des cours privés avec Alexandre Kittel où il se découvre une attirance pour le jazz. Peu à peu, il crée son propre style, laissant sa « frappe » comme une signature personnelle.

En 2007, il quitte la France pour Londres où il va suivre des cours à la Drumtech School avec Darryn Farrugia (Mike Stern, Tina Arana, B.B.King, James Morrison). Parallèlement ces rencontres lui permettent de s'affirmer sur la scène nationale où il est contacté pour jouer dans divers projets. Il accompagnera notamment une des finalistes de la Nouvelle Star durant sa saison estivale.

En 2008, Celio s'installe à Paris et court les jam sessions dans les clubs de la capitale (Le Baiser Salé, Le Duc des Lombards, Le China...), pour y côtoyer de grands musiciens et se produire dans différentes formations (pop, jazz, funk). Il accompagnera ensuite sur scène des artistes comme Alex Hepburn, Bertrand Belin, Youssoupha, Patrice, Louane...

Actuellement, il évolue avec son groupe Shelmi, avec lequel il effectue les premières parties de Christine and the Queen et de Vianney, aussi bien à Bercy qu'à Bourges ou aux Francfolies de la Rochelle.

“ La «Chaosnaissance» nous permet de faire un bond mémorable dans la compréhension des mythes, souvent innommés, qui remuent nos profondeurs. Grâce à ce mot, nous fûmes renseignés, parfois de manière quasi foudroyante, sur ce qu'avait été le point de départ de notre long voyage, sans fin, dans les entrailles du dire. ”

Marcel Moreau



© Photographique Nicole Lafatapy

Performance sonore métalophonique, pendant le vernissage du samedi 7 septembre 2019 de 17h à 20h.
Projection vidéo sur sculptures pendant le finissage du vendredi 27 septembre 2019 de 17h à 20h.

“ Chaosnaissance est une installation vidéographique, sculpturale et sonore. Ces images, puisées dans les archives de Virgile Loyer, feront peau avec les sculptures d'Alain Vuillemet. Rythmée par la métalophonie ® chaotique de Célio Tardio et Jean-Marc Ladet, montée pendant la durée de l'exposition, elle sera donc performance : traversée du Chaos. ”

Virgile Loyer

LES CUBES



Atelier Vuillemet
26 Les Placeaux
St Aubin-Château-Neuf
89110 Le VAL d'OCRE
+33 3 86730058 +33 6 85620269